



L'Écho du Berry  
Terroir

## PARCOURS *Bertrand Périer* L'art de la transmission

Avocat, auteur et enseignant, désormais connu pour sa maîtrise de l'art oratoire, il est également administrateur du Nohant Festival Chopin chargé du jeune public et des jeunes interprètes.



▣ Bertrand Périer le déclare à haute voix : « Je ne peux pas me passer de Nohant ».



**H**ier soir, il a quitté son cabinet parisien à 1 h du matin, s'est couché à 2 h puis levé à 6 h pour sauter dans le train qui l'a conduit à Châteauroux. Bertrand Périer devait, à 9 h, accueillir les enfants des écoles maternelle et primaire dans l'auditorium Frédéric-Chopin du Domaine de George Sand à Nohant. De sa voix puissante et enjouée, grâce à sa verve et ses encouragements, il a captivé son jeune public toute la journée. Cet avocat parisien est bénévole du Nohant festival Chopin, chargé de l'accueil du jeune public et du repérage des nouveaux talents. Son moteur : transmettre son amour de la musique et de Chopin. Mais Bertrand Périer est plus connu du grand public depuis la sortie du film documentaire *A voix haute : la force de la parole*. Professeur d'art oratoire à l'école Eloquencia, là encore, il transmet.

« Mon premier festival, c'était en 1998, se souvient-il. Au salon Musidora de Paris, un prospectus proposait un passeport jeune en immersion totale à Nohant. J'étais libre, j'aime Chopin, je suis venu. Et, depuis, je suis sous le charme du lieu, des concerts, de l'atmosphère. Je suis revenu et revenu et revenu... » Parce que ce quadragénaire vif et expressif l'assène : « La transmission et la musique me nourrissent. »

### Un combat d'arguments

Ce goût pour Chopin le titille depuis l'enfance. « Je suis croyant mais pas pratiquant, sourit-il. J'ai massacré Chopin et d'autres compositeurs au piano. J'ai donc finalement arrêté de jouer. Mon goût pour la transmission, c'est venu plus tard car la parole s'est refusée

## « La parole peut changer des vies, elle a changé la mienne »

longtemps... » Qui le croirait à l'écouter parler ou plus exactement s'exprimer dans une langue maîtrisée, fluide et imagée lorsqu'il répond aux questions, lorsqu'il interpelle les élèves ? Cet homme que certains ont rapproché de Fabrice Lucchini pour sa faconde et de Tintin pour son allure de jeune homme a fait « Sciences Po, comme tous ceux qui ne savaient pas vers quoi se diriger », avoue-t-il modestement, obtenu un DEA de droit en

1995 et sort diplômé d'HEC en 1997. « Je suis devenu avocat en 1999, en prêtant serment. J'ai alors intégré, comme collaborateur, le cabinet dans lequel j'exerce toujours, mais aujourd'hui en tant qu'associé ». Sans gloriole ni fausse modestie Bertrand Périer confie qu'il a toujours voulu « plaider auprès de la cour de cassation. C'est un aboutissement. J'adore ce métier, le raisonnement juridique, le combat d'arguments. Nous avons la chance de plaider dans des cours de qualité », assure celui qui peut se targuer d'être l'un des 125 avocats en titre auprès de la cour de cassation et du conseil d'État. « J'aime combiner toutes ces activités. Elles me sont nécessaires de façon égale.

*J'aurais un sentiment de manque si j'abandonnais l'une d'elles.* À croire qu'il a plusieurs vies ? « Non, non, sourit-il, mais je cloisonne beaucoup ».

### Casser les inhibitions

Après le succès du documentaire tourné avec les élèves du programme Eloquencia en Seine-Saint-Denis, Bertrand Périer est devenu une figure médiatique, référence de l'art oratoire s'il en est. Son ouvrage *La parole est un sport de combat* sera édité en poche en septembre. Sans temps mort, il sort aussi *Le Petit Manuel pour grand oral*. L'éditeur d'ouvrages scolaires Magnard l'a sollicité pour la rédac-

## Repères

- ▣ 1972 : naissance de Bertrand Périer à Clamart
- ▣ 1999 : prête serment
- ▣ 2011 : administrateur du Nohant festival Chopin
- ▣ 2016 : avocat auprès de la cour de cassation et au conseil d'État
- ▣ 2017 : A voix haute sort sur les écrans
- ▣ 2019 : parution du *Petit Manuel pour grand oral*

tion d'un manuel qui prépare les élèves au nouveau grand oral du baccalauréat. C'est un guide pratique avec quelques règles, des conseils et des exercices. Comment choisir un sujet, comment le défendre, l'argumenter, le faire sien. Bref, comment convaincre et incarner un texte, la définition même de l'art oratoire. « Grâce à un flash code, le lecteur accède à des tutos et au conseil d'un coach vocal, ce que je ne suis pas du tout. J'ai aussi intégré des discours récents et marquants de ces cinq dernières années comme celui du prix Nobel de la paix Denis Mukwege... Bertrand Périer veut encourager la prise de parole en public au plus tôt. « La parole c'est se dire soi », affirme celui qui longtemps s'est considéré comme indigne de transmettre, tout aussi bien qu'incapable de s'exprimer en public. « Un savoir, cela se transmet par les mots, le garder pour soi n'a pas d'intérêt. Quand on aime la rencontre et le partage, on aime trans-

mettre », affirme-t-il avec force. Il lui aura fallu remporter le concours d'éloquence de la Conférence des avocats du barreau de Paris, enseigner à Sciences Po pour se lancer. Son parcours professionnel a été beaucoup moins linéaire qu'il ne l'avait imaginé. Confronté aux règles de l'art oratoire, le jeune avocat enseignant travaille et imagine des exercices pour pratiquer. « Stéphane Freitas, qui a été mon élève, a alors fait appel à moi lors de la création du programme Eloquencia. C'est moins une aventure oratoire qu'une aventure humaine. Un projet pour lequel je suis bénévole tant je suis persuadé que la parole peut changer des vies. Je le sais. Elle a changé la mienne. »

### Parenthèse enchantée

Cette mission de transmission, est « une tâche d'éducation à la beauté. Il faut dédramatiser la musique classique comme la prise de parole. Rendre cet accès facile, simple et quotidien ». Comme l'est Nohant à ses yeux. Un lieu de ressourcement, d'élégance, de convivialité, de rencontre. « Mon emploi du temps est une énorme contrainte, reconnaît-il mais je le fais, je suis là. C'est une parenthèse enchantée, déclare cet habitué des enchères qui possède un autographe de George Sand. On s'y retrouve pour parler romantisme, interprétation... C'est précieux. » Aussi précieux que le sera peut-être un jour l'autographe de Chopin qu'il convoite en secret... ■

Catherine Pontier